

La LCR, star du défilé

Face à une gauche atone, Besancenot occupe l'espace de la radicalité

mercredi 21 novembre 2007, par [ECOIFFIER Matthieu](#) (Date de rédaction antérieure : 21 novembre 2007).

Un tremplin dans le défilé. Olivier Besancenot, venu tracter hier à Port-Royal dans la manifestation parisienne, fait un tabac et... la promo de son futur parti « 100 % » indépendant de la gauche de gouvernement.

Avec des syndicats entrés dans la négociation, le leader de la LCR occupe à plein l'espace de la radicalité. « *Ça va être un bras de fer pour résister à la campagne d'opinion orchestrée, aux divisions des syndicats et aux problèmes de pognon des grévistes les plus démunis* », analyse-t-il. Mais il « *ne tortille pas* » sur son soutien aux grévistes « *contrairement au PS et au PC qui refusent notre proposition d'une initiative commune* » et espère bien en tirer des bénéfices politiques. « *Il n'y a personne entre Sarko et Besancenot* », constatait un député UMP la semaine dernière. Un constat en partie vérifiable hier dans le cortège.

En apercevant « Olivier » dans sa veste siglée « La Poste », cheminots et agents de la RATP de la CGT et enseignants FSU le congratulent : « *Bravo Olivier, on est des soixante-huitards et on est fier de vous !* », lance une dame du Réseau éducation sans frontières. « *Il n'a plus ce côté un peu morgue, il est très structuré* », s'emballe une retraitée. Beaucoup acceptent l'autocollant de la LCR : « *Usagers-grévistes : solidaires* ». Et prennent, sans le lire, le tract appelant à un meeting pour la « *résistance sociale et le nouveau parti anticapitaliste* » demain à La Mutualité.

La popularité de Besancenot fait aussi écho à son discours sur la redistribution des richesses. Ses mentors de la LCR savourent : « *C'est la première fois que la Ligue a un tel poids, il est le correspondant politique de ceux qui se battent* », assure François Sabado. « *Olivier est leur porte-voix* », ajoute Alain Krivine.

Reste à transformer l'essai : « *J'ai ma carte CGT et j'ai voté pour lui, mais adhérer non* », explique Patrick, un agent de la SNCF. « *Sur son seul nom, je n'irai pas dans son parti. Mais s'il y a Buffet, Mélenchon, Emmanuelli oui* », explique une manifestante, regrettant que Besancenot fasse « *bande à part* ».

P.-S.

* Paru dans le quotidien Libération du 21 novembre 2007.